

Le Petit Journal de



Jazz à Juan

Vendredi 22 juillet 2016
En direct de la Pinède Gould

Maryline & The Family Company
Eddy Mitchell "Big Band 2016"

Edito

Ouvrez bien vos cages à miel, déployez vos éventails à moustiques. Cheveux coiffés en arrière, veste taillée et barbe impeccable, c'est un Eddy jazzy que la pinède Gould accueille ce soir. Le jazz, c'est sa madeleine de Proust, son oxygène. C'est aussi la concrétisation, l'année où il vient de souffler ses 74 boogies (woogie !), d'un rêve de gosse : jouer au crooner avec une formation rutilante de cuivres, pour son unique concert en France après les quinze représentations à guichets fermés données au Palais des Sports de Paris en mars dernier. Une soirée exceptionnelle, et le plaisir de retrouver Eddy « Crooner » Mitchell, qui ranime la flamme d'un jazz au swing impeccable dans lequel il glisse son goût des mélodies limpides, ses clins d'œil au style élégant d'un Frank Sinatra ou d'un Dean Martin, ses idoles, son rêve américain, qui colle toujours à ses santiags, le tout dans la mythique pinède Gould, scène de toutes les légendes.

Une sacrée soirée qui nous a aussi permis de découvrir Maryline and The Family Company, venus interpréter avec un bel entrain quelques bons standards, en hommage à cette musique américaine qui a bercé et inspiré bon nombre d'artistes de la génération des années soixante et soixante-dix. Nostalgie quand tu nous tiens... Au fait, « dites-moi pas que c'est pas vrai » : Maryline n'est autre que... la fille d'Eddy. Comme quoi, selon l'expression consacrée, la valeur n'attend pas...



Line Up

Mazyline and the Family Company

Vincent Abouchar (b), Alain Artaud-Macari (g), Guillaume Clément (clav), Maryline Moine (voc), Florent Riche (dm), Jean-Philippe Rouanet (g)

Eddy Mitchell Big Band

Jumping Jazz Flash... Back



C'est un lieu commun, Firmin : depuis 1960, **Jazz à Juan** aura reçu le who's who de la planète Jazz. A l'affiche en cette année 1996 (I y a 20 ans déjà !) : Phil Collins, Tony Bennett, Oscar D'Leon et Celia Cruz, Little Richard, Keith Jarrett, Gary Peacock et Jack DeJohnette en trio, James Carter, Chick Corea, Joshua Redman, Wallace Roney, Christian McBride, Luther Allison Band, B.B.King et Gary Moore, Kenny

Garrett, Pat Metheny, Marcus Miller, Jacky Terrasson, Oscar Peterson, John Mc Laughlin, Elvin Jones et Joe De Francesco... Et c'est ainsi que Jazz est Juan !

Jazzaphozisme

« Je ne crache pas dans la soupe, mais j'ai le choix de l'anchois comme on dit ».

Eddy Mitchell

La Jazz à Juan Collection

Que vous alliez à la plage, en boîte, dans les rues d'Antibes, de Juan ou de partout dans le monde d'ailleurs, jouez-la-vous **Jazz à Juan** avec les nombreux accessoires siglés à l'enseigne de votre festival préféré. Pour vous, pour vos amis, sacs de plage, tee-shirts, casquettes, briquets, magnettes et autres fantaisies « trendy » sont à votre disposition au stand de la pinède Gould, où vous accueillent Valmétris et Nicolas tout sourires) ou encore durant la journée aux deux accueils de l'Office de Tourisme d'Antibes et de Juan-les-Pins.



Jazz People

22 juillet : Journée internationale des Mazyline!

Autant vous dire qu'aujourd'hui, pour Maryline, ça a été une sorte d'apothéose, le triomphe, l'apogée ! Après la journée de la femme, des grand-mères, sans pantalon (la journée sans pantalon !), celles du Nutella, de l'ours polaire, de la plomberie, du moineau, du macaron, de la procrastination, des batailles d'oreillers, des poissons migrateurs, des geeks, du lait, de la mini-jupe, du tricot, des veuves, du vitiligo, du baiser, des administrateurs système, de la frite belge, des éléphants, du chocolat, de l'urticaire, du hamburger, du lavage des mains, de la femme rurale, de la ménopause, de l'ostéoporose, des parents au bureau, de l'orgasme et... du jazz, c'était sa fête aujourd'hui. Pensez donc : deux Maryline dans la pinède, deux « Maryline » au lieu d'une ! L'une œuvre au sein du Petit Journal, l'autre a chanté en première partie d'Eddy ! Bref ! L'une chante, l'autre pas, mais, il faut bien le dire, toutes deux avec le même talent.



Chaufrageurs de stars

Chaufrageurs de maîtres, mais pas n'importe quels chauffeurs et pas n'importe quels maîtres puisqu'il s'agit en l'occurrence des stars de Juan ! A l'aéroport, à la gare, en rase campagne ou au cœur de la garrigue si besoin en était, ils sont là pour accueillir ceux qui vont faire de nos soirées des moments inoubliables et faire chanter les cigales. La fin, il faut bien le dire, justifie les moyens, et tous les moyens sont bons, surtout les meilleurs: Mercedes-Benz est cette année encore le partenaire de **Jazz à Juan**. Laure Pelletier, responsable de la logistique au sein du festival, son assistante Rachel et ses CV (Chevaliers Vapeur !) Eric, Franck et Jean-Eric (moins Philip, qui bosse le matin) sont en extase...

Eddy & Family Company

Eddy et Maryline : un programme, ma foi, tout à fait hollywoodien...

Après le concert de Mademoiselle Moine et avant le concert de Claude Moine, père et fille se sont retrouvés dans les backstages de **Jazz à Juan**



Jazzyptotins *Un Eddy chasse l'autre*

C'est parce qu'il kiffait grave le très oublié chanteur et acteur Eddie Constantine (alias Lemmy Caution dans « Alphaville » de Jean-Luc Godard) qu'Eddy Mitchell a choisi pour pseudonyme Eddy (avec le y histoire de ne pas porter le même prénom que son producteur de l'époque, Eddie Barclay). Quant à Mitchell, c'est pour rendre hommage à un certain crooner et acteur: Robert Mitchum...

Bouclage de boucle ?

En avril dernier, Mr Eddy était sur la scène du Palais des Sports à Paris pour donner son « Eddy Mitchell Big Band », là-même où, en 1961, il s'était produit pour la 1^{ère} fois en pro avec les « Chaussettes noires ». Ce soir, le voilà sur la scène de la pinède, à quelques pas d'un certain « Vieux Colombier », où il se produisit pour la première fois à Juan en... 1961, dans le cadre de la première coupe du monde de rock'n'roll. Avouez que l'histoire est jolie !

Rock à Juan

Il fut un temps où Juan-les-Pins rock'n'rollait à tout berzingue, en même temps que s'y créait la légende du jazz. C'était « Le Temps de la fureur » (de vivre bien entendu !), titre d'un petit film réalisé par Henri Calef du 25 au 31 août 1961 à Juan, où l'on pouvait voir la foule noyant la promenade du Soleil et découvrir au Vieux Colombier les prestations de Vince Taylor et de ses Play Boys, les débuts d'Eddy Mitchell et de ses Chaussettes Noires, de Dick Rivers et de ses Chats Sauvages, mais aussi de Rocky Volcano et autres Satellites. Johnny n'était pas là, mais pas loin, à Nice où il se produisait itou. Et déjà pote avec Eddy malgré la légende : « Johnny, c'est ma famille, on a tout vécu ensemble. Un jour, en 1961, je chantais à Juan-les-Pins avec Les Chaussettes Noires, et lui à Nice. On s'était donné rendez-vous pour dîner au Versailles à Juan. Là, des journalistes attendaient, ils pensaient qu'on allait se battre. Et on n'a fait que dîner. » Ah ! Le journaliste, tutoyeur de lui-même...



Lui aussi aime le Jazz (il a sillonné la France avec son Big Band), lui aussi aime Eddy pour l'imiter si bien, lui aussi est venu à **Jazz à Juan** assister à la formidable prestation de son ami, avec à la clé ce très beau salut romain lors de l'apparition de la star intemporelle.

Jazz on the Beach

Rien ne change l'aspect des choses comme de voir les choses avec un estomac vide ou avec un estomac plein. Aux « Jardins du Jazz », chaque soir, amis et partenaires se retrouvent sous les étoiles exactement et se font une très juste opinion des choses !



Fidèle entre les fidèles, Jean-Marc Van Lul accueillait les invités de Nice-Matin.



A l'instar de Jean-Pierre Derail, directeur d'exploitation du Palais des Congrès d'Antibes Juan-les-Pins



Et de Didier Brunnet de Véolia.

Fans d'Eddy



Noblesse oblige, ils étaient tous, ce soir, dans la pinède, venus des quatre coins de l'héxagone (un héxagone à quatre coins ???) venus même pour certains de notre belle Europe. Eddy pour tous, tous pour Eddy !

Et dès à présent, les amis, oublions les folies d'un jour pour faire place à celles du lendemain, tant il est vrai qu'il n'y a pas de bonne fête sans lendemain qui chante (et joue !), un lendemain qui ne sera surtout pas triste comme un lendemain de fête, même si le plus beau lendemain ne nous rend pas la veille.

Pinède Gould - 20h30

Robin McKelle

Après avoir partagé l'affiche avec des artistes tels Herbie Hancock, Wayne Shorter, Terence Blanchard ou Jon Secada, Robin ne cesse de faire de nouveaux émules émus, tant on la sent heureuse de jouer, de voyager et de porter haut toute la musique qu'elle aime, parfaitement équilibrée entre swing puissant et ballades sachant ne pas boudier le plaisir des sentiments. Et si elle fait revivre les standards du passé, c'est au présent le plus superbement immédiat. Une intonation sur une syllabe et le miracle opère. La voix est féline, décontractée, un contralto chaud, puissant, avec tout ce qu'il faut de soul, pour un concert tout en énergie, générosité et enthousiasme.



Paolo Conte



La moustache poivre et sel la plus talentueuse - et renommée - de la scène internationale ! Ah ! La voix rocailleuse, suggestive et modulée, le piano et la gueule de Paolo Conte, son style nonchalant empreint de nostalgie, ses textes ironiques et mélancoliques et ce regard qu'il porte à son public. Initialement, il écrivait pour les autres, notamment Adriano Celentano, à qui il offrit sur un plateau d'argent le tube Azzurro en 1968. Il a fallu attendre le milieu de la décennie pour qu'il se décide à franchir le pas. Son premier succès, *Via con me* (It's Wonderful - 1981) fut un triomphe, tout comme *Come Di* quelques années plus tard. Jazzman, crooner, auteur-compositeur, chef d'orchestre, écrivain, philosophe, énigmatique ou humoriste : un curieux bonhomme. Pas de look extravagant comme les aime le showbiz, mais une inventivité qui fait merveille dans tout ce qu'il crée. Compositeur, il enfante une musique qui porte la mémoire d'un siècle (jazz, rythmes latino-américains, blues, rock), mais ne ressemble à aucune autre. Auteur, il oscille entre surréalisme et chronique sociale, dérision et tendresse, créant une atmosphère qui séduit, voire envoûte. Interprète, il sait à la fois être charmeur, canaille, goguenard, malicieux, jouant de toutes les potentialités de sa voix. Le tout avec cette élégance intemporelle de ceux qui sont beaux de l'intérieur.

Tarifs : Carré d'or : 100€ / 1^{ère} cat. : 85€ / 2^e cat. : 70€ / 3^e cat. : 50€ - 25€* / 4^e cat. : 40€ / 20€*

* Tarif réduit Jeunes - de 18 ans, étudiants, carte LOL 1625.

Des invites pour le Gospel !

Dimanche 24 juillet à

20h30 pinède Gould, traditionnelle soirée Gospel - Célébration œcuménique avec American Gospel Jr. Soirée sur invitations distribuées jusqu'au samedi 23 juillet à l'accueil des Offices de



Tourisme d'Antibes et Juan-les-Pins dès 9h, dans la limite des places disponibles (quota journalier de places offertes).

Un Jazzy Parking à Juan !

Le parking du Palais des Congrès aime le Jazz ! D'ailleurs, il est décoré aux couleurs du jazz. Si vous avez programmé une (ou plusieurs !) soirées pinède Gould, sachez que, dans le cadre de **Jazz à Juan**, jusqu'au 23 juillet, un tarif spécial festival vous est proposé, à savoir 8 € TTC de 18h à 2h sur présentation de la contremarque (le billet du spectacle). Et surtout, ne perdez pas votre ticket (ce serait ballot !) puisqu'en cas de perte, le tarif horaire en vigueur serait appliqué !

One Hour Jazzy Dinner !

Nouveau ! Pour les ceusses qui auraient un petit creux avant ou après les concerts, dans le cadre de **Jazz à Juan** 2016, plusieurs restaurants de qualité de Juan-les-Pins vous proposent des formules de restauration pré / post concert (garantie de service en 1 heure maximum). Uniquement réservable 48h à l'avance directement auprès de l'établissement de votre choix. La liste desdits établissements sur www.jazzajuan.com (rubrique : autourdujazz) aux accueils Office de Tourisme.

Billetterie / Information

Office de Tourisme et des Congrès
60 chemin des Sables / 42 avenue Robert Soleau
Ouvert tous les jours de 9h à 18h30
www.antibesjuanlespins.com

Le Petit Journal de Jazz à Juan

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilege International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins, face à la mer et à côté du... bar presse...

Maquette : Maryline Bailly

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq